

A photograph of Bruno Guglielminetti, a man with short hair wearing a dark suit jacket over a black turtleneck. He is standing in a control room or broadcast studio, with several computer monitors and desks visible in the background. The lighting is warm and focused on him.

Qui a peur des nouvelles technologies ?

ENTREVUE

Bruno Guglielminetti

Par Brigitte Trudel

Aux environs de 1995, l'accessibilité massive d'Internet a entraîné une véritable révolution de la société nord-américaine. Avec elle, le travail et les études ont été modifiés, les relations réinventées, les certitudes balayées. Nous avons dit oui à Internet : pour le meilleur ou pour le pire ?

Entrevue avec Bruno Guglielminetti, le spécialiste des nouvelles technologies de la radio et de la télévision de Radio-Canada, réalisateur de l'émission radiophonique *Christiane Charette* et chroniqueur au quotidien *Le Devoir*.



C. Hayeur / Agence Stock

RND Quelle est la chose la plus importante que les technologies de la communication nous ont apportée ?

Un accès formidable à l'information et à la connaissance, et, surtout, l'abolition des frontières géographiques et sociales. Quand un sujet vous intéresse, que ce soit au travail ou dans les loisirs, vous pouvez, en plus des renseignements que vous trouvez sur le Web, découvrir qu'une autre personne, à l'autre bout du monde, est intéressée par ce même

sujet et échanger avec elle. Les nouvelles technologies ont aussi fait tomber des barrières sociales. Il est maintenant possible pour n'importe qui d'envoyer un courriel directement à un président d'entreprise. Un réseau comme Facebook permet d'entrer en contact avec une foule de personnes, peu importe leur rang ou ce qu'elles font dans la vie. Dans Internet, on peut créer son site Web, tenir un blogue, s'exprimer ; développer une expertise, un talent, indépendamment des structures traditionnelles qui, peut-être, ne nous auraient jamais permis de le faire.

RND Internet nous aurait donc donné plus de moyens et plus de pouvoir ?

Absolument. C'est vrai non seulement pour les individus, mais aussi pour les sociétés. Vous savez, l'ère du numérique est cruciale pour les pays en développement. Dorénavant, tous les continents ont une chance d'être sur un pied d'égalité. Avec des ordinateurs dans leurs écoles, des enfants africains accèdent à la même information que les petits Nord-Américains. Cette génération aura la possibilité de faire une différence pour que l'Afrique prenne sa place dans le paysage mondial. Autre exemple : en Asie du Sud-Est, des Canadiens ont fourni des ordinateurs à des producteurs agricoles. Le matériel fonctionnait à l'énergie solaire et à la pédale, mais il a permis à ces agriculteurs de vendre leurs récoltes en ligne plutôt qu'au seul commerçant qui les a toujours exploités.

Nouveau vocabulaire

Baladodiffusion

Des entreprises de communication ou des institutions qui diffusent beaucoup de contenu audio ou vidéo permettent de télécharger des fichiers que l'on transfère ensuite sur son baladeur pour une écoute ou un visionnement ultérieurs dans l'autobus, le métro, etc., ou encore au travail.

Hameçonnage

Ce courriel semble venir directement de votre institution financière. Celle-ci vous demande de mettre à jour vos coordonnées. Il suffit de cliquer sur le lien proposé et d'inscrire votre numéro d'accès et votre mot de passe. Mais voilà, vous êtes dirigé vers un faux site géré par un escroc qui tentera d'utiliser à ses propres fins les données recueillies. Cet escroc peut aussi se cacher sous les traits d'un bien-faiteur ou d'un riche héritier venu d'ailleurs qui cherche votre appui, ou de cette jeune Européenne de l'Est cherchant mari.

Blogue

Journal personnel ou carnet de bord dont le contenu est versé, le plus régulièrement possible, dans le cyberspace. Les visiteurs, amis ou inconnus, peuvent y déposer leurs commentaires. Qui donc blogue ? Des politiciens, des artistes, des spécialistes, de simples quidams.

Vidéoblogue

L'auteur de ce cybercarnet n'est guère bavard. Il n'a mis en ligne que peu de mots. Mais il n'hésite pas à insérer régulièrement des enregistrements vidéo. Voyages récents, soirées entre amis et événements de la vie courante deviennent publics. L'Office québécois de la langue française ne recommande pas l'emploi du terme « vlogue ». F.G.



© Istockphoto / L. F. Young

RND Ici, chez nous, les jeunes peuvent-ils mieux profiter des technologies de la communication, à l'école par exemple ?

La question n'est plus de savoir si l'on doit intégrer les technologies à l'école, mais plutôt de s'assurer de le faire correctement. Les téléphones cellulaires, les échanges d'images sur le Web, le clavardage, les messages SMS : les enfants d'aujourd'hui



baignent là-dedans. Ils n'ont rien connu d'autre. Imaginez ! Alors qu'ils étaient âgés d'à peine deux heures, leur photo circulait sur le Net pour être transmise à la famille et aux amis. Dans certaines classes au cégep et à l'université, tous les étudiants sont munis d'un ordinateur portable. Bref, les nouvelles technologies font partie de la vie des jeunes. Impossible de nier la nécessité de les intégrer davantage à l'école.

RND Il semble toutefois qu'il y ait des réticences. Avons-nous beaucoup de chemin à parcourir pour y arriver ?

En ce moment, l'intégration des technologies est encore limitée, et c'est normal. Plusieurs des professeurs en poste sont des « immigrés » de l'ère du numérique et de l'Internet. Ils doivent enseigner à des « natifs » qui en savent beaucoup plus qu'eux sur le sujet. Ce n'est pas chose facile. En revanche, les enseignants qui complètent leur formation sauront arrimer leur enseignement aux nouvelles technologies. Les jeunes qu'ils auront dans leurs classes les dépasseront encore sur le plan des connaissances technologiques, parce que ces dernières continueront de se développer. Mais, au moins, l'écart sera moins grand. Déjà, à l'université, des professeurs utilisent les médias pour appuyer leur démarche. Ils intègrent notamment la baladodiffusion ou des vidéos sur Internet comme complément à leurs cours magistraux.

RND Que pensez-vous de cette croyance, très répandue, selon laquelle les technologies limitent les contacts humains et nuisent aux relations sociales ?

Au contraire, les technologies permettent de garder un lien qu'il serait impossible de maintenir dans un monde où les gens sont toujours plus mobiles. Et puis, réussir à rassembler des quatre coins du monde des gens qui partagent une même passion, c'est formidable.